

La joie de l'attente...

Le temps de l'Avent est par excellence le temps de l'attente, attente de celui qui vient, comme l'attitude de ce peuple, venu demander conseil à Jean le Baptiste. Le temps de l'Avent vient chaque année nous rappeler que l'attente est constitutive de la vie chrétienne, un peu à contre-courant de notre société de l'immédiateté... Attendre c'est d'abord reconnaître qu'il y a encore une réalité à advenir, ou à déployer plus pleinement, que tout n'est pas immédiatement réalisé, ou déployé de ma rencontre avec Dieu et avec les autres. Attendre c'est accepter le temps, l'histoire. Or il y a plusieurs manières d'attendre. Si, par exemple, j'attends le bus ou le train pour aller quelque part. Certes, une fois que le bus est là, je peux partir ailleurs. Mais le fait d'avoir attendu ou pas, ne change peut-être pas forcément grand-chose à ma vie. Par contre, imaginons que je reçoive quelqu'un qui m'aime particulièrement pour dîner. Alors je vais préparer un bon repas, je vais mettre en ordre la maison, je vais attendre, mais non pas sans rien faire. Je vais préparer ce qui, je l'espère, fera plaisir à cette personne. Ainsi Jean-Baptiste invite-t-il le peuple au partage, à la justice, la sobriété, l'honnêteté... Mon espérance se fera active, transformante, déjà joyeuse de cette rencontre. Comme si tout à la fois, je faisais mémoire d'une rencontre passée, me rappelant l'amour échangé, je goûtais, aujourd'hui déjà, quelque chose de cette plénitude en la mettant en œuvre, et j'attendais la plénitude joyeuse d'une rencontre à venir, faisant ainsi grandir mon désir. Savoir attendre, c'est savoir-faire mémoire en nos cœurs tout à la fois du passé qui est une promesse, du présent à vivre aujourd'hui, et d'un à venir source de nouveaux possibles.

Thierry Sauzay, vicaire